

Les nominations européennes sont-elles une avancée pour la parité ?

Par [La Croix](#), le 3/7/2019 à 04h49

Les dirigeants européens se sont entendus, mardi 2 juillet, pour désigner deux femmes pour occuper des postes clés de l'Union européenne : la ministre allemande, Ursula von der Leyen, à la Commission, et la Française Christine Lagarde à la Banque centrale européenne.



« Il faut s'attaquer aux causes des inégalités »

Janine Mossuz-Lavau, politologue et membre de l'Observatoire de la parité entre les hommes et les femmes entre 1999 et 2005.

Ces nominations sont un progrès, car ces deux postes ont toujours été occupés par des hommes et symbolisent une exigence de compétences techniques. La parité s'est répandue de façon générale et les femmes sont désormais présentes dans presque toutes les professions. Il reste toutefois quelques fonctions inaccessibles. Alors, quand les femmes y parviennent, comme cela se produit aujourd'hui pour la présidence de la commission européenne et de la banque centrale européenne, c'est un signal fort qui montre que les choses bougent. Nous sommes sur la voie d'une société de l'indifférenciation. Cela ne signifie pas que les hommes et les femmes doivent être interchangeables, en particulier sur les questions de procréation, mais qu'ils deviennent parfaitement égaux en ce qui concerne la vie sociale et professionnelle. [Lire la suite](#)

« Derrière ce beau signal, beaucoup reste à faire »

Catherine Bonneville-Morawski, fondatrice du cabinet de conseil en mixité Eragina et du club ComElles

L'arrivée de deux femmes à des postes clés de l'Union européenne est un très beau signal. C'est d'autant plus marquant que les responsables politiques ont souligné, comme l'a dit Emmanuel Macron, que le choix s'était fait en tenant compte de la parité, mais surtout à compétence égale, à expérience égale. Cela montre qu'il existe des femmes qui cochent toutes les cases demandées pour accéder aux postes les plus élevés.

Le choix du conseil européen est fort et il sera utile. [Christine Lagarde](#) et [Ursula von der Leyen](#) vont constituer des rôles modèles qui montrent aux femmes qu'elles peuvent réussir, y compris dans des secteurs comme la politique ou la finance. Des domaines qui n'ont pas toujours été très accueillants pour elles. [Lire la suite](#)

La Croix